

Il y a peut-être une autre raison, c'est que ces arguments sont présentés sous une forme tellement discrète, trompeuse et voilée, qu'on n'en voit pas de suite le sens exact.

Comment réfuterais-je en effet, quand je les comprends bien, *salé et dégoûtante guenille*, mes goûts *dépravés*, ce désir rendu si victorieusement manifeste que j'ai de *devenir tout-à-fait semblable à la brute*, ces continuelles tentatives de *salir de ma bave immonde ceux qui ressemblent aux anges*, cette passion effrénée que j'ai pour le quadrupède, et cet argument irrésistible par-dessus tous qui démontre que j'ai *soustrait ma progéniture à l'influence du baptême*?

Pauvre ignorant de moi même ! Je ne me suis pas encore rendu compte de ma puissance de procréation.

Célibataire et solitaire, il me pousse sur les côtes, sur les mollets, dans le dos, dans les cheveux, de tous les côtés, toute une série de fils et de petits-fils sans que je comprenne comment ils me sont venus.

Comment vais-je faire surtout pour les arrêter ? Ah ! ce n'est pas gai maintenant, s'il faut qu'on ait des enfants sans avoir rien fait pour cela.

Mon sort est terrible. Figurez-vous que j'ai en moi vingt-deux générations, et que je ne m'en doutais pas.

Je me ferai exorciser.

En jetant un coup-d'œil sur la première page de la *Gazette*, j'y vois représenté le directeur de la ferme-modèle debout, entre deux bottes de foin, qu'il tient serrées sur son cœur d'une égale tendresse.

Voilà un goût qui n'est pas dépravé..... mais au contraire naturel.

On croirait que c'est un emblème. Pas du tout ; au-dessous on lit : *portrait d'après photographie*, et en anglais *Trade mark*, afin qu'il n'y ait pas d'illusion, et qu'on sache à quoi s'en tenir dans toutes les langues. Au-dessus il y a *Avoine de Norvège* ; celle du Canada ne lui suffit plus. Le tout domine par un bœuf.

Le quadrupède au dessus du bipède.

Malgré ma passion insensée pour lui, je ne lui avais cependant pas encore rendu cet hommage.

Me voici en possession d'une nouvelle Lettre Pastorale. Aujourd'hui, c'est l'évêque de Rimouski qui s'est senti venir.